Ex et ex
~ A la croisée du hasard ~
8 min – 1 homme et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Lui : Ah... Bonjour...

Elle : Salut...

Lui : Je ne t'avais pas vue...

Elle : Oui...

Lui : Tu... Tu vas bien ?

Elle : Bien... Bien, bien... Et toi ?

Lui : Bien aussi...

Elle : Bien.

Lui : Oui, bien...

Elle : Tu... Tu bosses toujours à la banque ?

Lui : Toujours, oui.

Elle : Super...

Lui : Oui, super...

Elle : Toujours au guichet ?

Lui : Toujours.

Elle : Toujours pas de promo, quoi...

Lui : Il... Il n'y a pas eu d'opportunités...

Elle : M'étonne pas.

Lui : Ça veut dire quoi ?

Elle : Rien. Rien, rien... Mais avec toi, il n'y a jamais d'opportunités.

Lui : Ça ne s'invente pas des opportunités.

Elle : Tu ne les cherches jamais. Tu ne les as jamais cherchées... Déjà quand on était ensemble, tu te contentais de ce que tu avais et tout le monde te passait devant.

Lui : Ce n'est pas vrai.

Elle : On est restés cinq ans ensemble et tu n'en as jamais vues, d'opportunités. Quand tous tes collègues en trouvaient. Ils passaient tous conseiller financier. J'ai même rencontré Jean-Louis par hasard. Il est devenu directeur de banque. Et toi, tu es toujours au guichet.

Lui : Oui, mais ça, c'est quelque chose que tu n'as jamais compris.

Elle : Que tu stagnes en bas ? Non, je n'ai jamais compris, c'est vrai.

Lui : Que j'aimais bien mon boulot, à être au contact avec le client, à le servir, à voir son sourire quand je l'aidais et que je n'avais pas forcément le désir de devenir conseiller pour arnaquer des gens.

Elle : Tu justifies ton manque de volonté comme tu veux, hein... On n'est plus ensemble, ça ne me regarde plus.

Lui : C'est tout toi, ça ! Dès qu'on n'est pas de ton avis, c'est qu'on a tort !

Elle : Ce n'est pas mon avis. C'est la société qui veut qu'on cherche à s'élever socialement. Sauf toi qui aime à rester en bas.

Lui : Ben oui. C'est un choix personnel. Qui n'est pas le même que le tien et j'ai donc tort, d'après toi.

Elle : Ça va encore être ma faute si tu n'arrives pas à gravir les échelons !

Lui : Il faut toujours que tu ramènes tout à toi ! Je n'ai jamais parlé de toi, je n'ai jamais dit que c'était de ta faute, c'est un choix !

Elle : C'est pratique de dire que c'est des choix pour se masquer qu'on n'a pas d'ambition et qu'on restera toujours au pied de l'échelle...

Lui : Bien sûr. Et toi ? Tu es allée aux Etats-Unis ?

Elle : Non...

Lui : En Australie ?

Elle : Non.

Lui : En Bulgarie ?

Elle : Je n'ai jamais voulu aller en Bulgarie.

Lui : En je ne sais où ! C'est tout toi, ça, à bloquer sur des détails quand ce n'est pas le sujet de la discussion.

Elle : C'est tout moi, bien sûr ! Alors que c'est toi qui n'emploies pas les bons mots, c'est moi qui ne comprends pas !

Lui : En un autre pays ! Ton but, c'était de voyager, non ? « Maintenant qu'on n'est plus ensemble, je vais pouvoir visiter des autres pays ! ».

Elle : Tu n'avais aucune ambition ! Ton guichet, ta maison, rien d'autre ! Ce n'est pas avec toi que j'aurais découvert d'autres contrées...

Lui : Je te reconnais bien là !

Elle : Où ça ?

Lui : Là, à détourner la conversation ! Je te demande si tu as voyagé, tu me réponds que je n'ai pas d'ambition ! Incapable de suivre une discussion !

Elle : Mais quelle discussion ? Tu me demandes si je suis allée aux Etats-Unis ou en Australie, je t'ai répondu ! Tu ne m'as jamais demandé si j'avais voyagé ! Faut toujours que tu crois que les autres comprennent ce que tu as dans la tête alors que tu dis complètement autre chose !

Lui : Et voilà, c'est reparti ! Incapable de rester concentrée sur un sujet ! Je te demande si tu as voyagé !

Elle : Non.

Lui : Dans toute sa splendeur. Toujours des projets, jamais de suivi.

Elle : Au moins, j'en ai, des projets, moi.

Lui : Bien sûr ! Mais comme ils ne se réalisent pas, ce sont des utopies sans concrétisation. Moi, j'ai de petits buts mais au moins, je les atteints.

Elle : Mais tu n'as aucun petit but ! Tu te laisse vivre sans envie, sans motivation ! Tu habites toujours le petit deux pièces pourri où on était ?

Lui : Oui. Et si tu le trouvais pourri, si tu voulais y installer une cuisine américaine, aménager une mezzanine, on n'a jamais rien vu venir ! Parce que tu n'as jamais eu que des rêves que tu n'as jamais tenté d'atteindre ! Pouf, tu as une envie, ça te suffit, c'est bien facile, ça !

Elle : Et Véronique, c'était une envie ?

Lui : Mais qu'est-ce que Véronique vient faire là-dedans !? Je te parle de ta mezzanine que tu n'as jamais voulu faire et tu détournes le sujet ! Tu n'as vraiment pas changé, ma pauvre fille...

Elle : La pauvre fille, elle aurait concrétisé plus de rêves si elle avait eu un soutien. Au lieu de quoi, tu passais ton temps à courtiser Véronique, pauvre type !

Lui : Mais il ne s'est jamais rien passé avec Véronique ! Je te l'ai expliqué cent fois, elle aussi, mais comme toujours, si on ne dit pas la même chose que toi, on a tort !

Elle : Tu défiles, comme toujours ! Tu t'es toujours défilé ! Je suis d'ailleurs étonnée que tu m'aies dit bonjour. J'ai cru que tu allais m'éviter. Ça t'a quand même pris cinq bonnes minutes...

Lui : Parce que tu m'avais vu ?

Elle : Evidemment, avec le look naze que tu as, on te repère à des kilomètres. C'est ta nouvelle copine qui t'habille comme ça ?

Lui : Ce n'est pas le sujet ! Est-ce que tu pourrais arriver à te concentrer sur un sujet plus de deux minutes ou c'est toujours trop dur pour toi ! Je te demande si tu m'avais vu !

Elle : Je t'ai dit que je t'avais vu ! Tu n'écoutes rien ! Tu n'as jamais rien écouté !

Lui : Tu m'avais vu et tu n'étais pas venu me dire bonjour ? C'est bien toi, ça ! Courage, fuyons...

Elle : Eh ! C'est toi qui m'a plaquée, c'est à toi de venir dire bonjour !

Lui : C'est à celui qui voit en premier de dire bonjour.

Elle : T'as toujours les règles qui t'arrangent, toi...

Lui : C'est toi qui dis ça ?! T'es gonflée !

Elle : Je regrette de ne pas être partie quand je t'ai vue, tiens !

Lui : Ben moi, je regrette de ne pas être parti plus tôt que cinq ans !

Elle : Sale type !

Lui : Pauvre fille !

Ils s'en vont en disant chacun :

Elle et lui : Qu'est-ce que j'ai bien fait de l'avoir quitté(e) !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*